



PORT. La navette fluviale sur les rails

La Compagnie ligérienne de transport (CLT) a été choisie pour assurer ce service de transport sur la Loire. À raison de 240 rotations par an, minimum.

Mise en service au 1^{er} janvier 2018. Le projet de transport fluvial entre Nantes et Saint-Nazaire est officiellement lancé.

« FlexiLoire », c'est son nom, proposera au moins 5 rotations hebdomadaires, du lundi au samedi, entre Montoir-de-Bretagne et le pont de Cheviré. À cela s'ajouteront des liaisons complémentaires, à la demande, qui pourront relier Saint-Nazaire, l'île de Nantes, Donges ou Cordemais. Un service à la carte et surtout « multiproduits », les navettes pouvant transporter aussi bien du vrac que des voitures ou des colis XXL. Histoire de ne pas rééditer l'échec en 2009 de la précédente expérience du même type, portée par la compagnie marseillaise Marfret, qui s'était concentrée sur le conteneur et n'avait pu résister à la concurrence des transporteurs routiers.

Les déchets de la Carene ?

« La loi du marché ne permet pas à un tel projet d'émerger tout seul », témoigne Jean-Pierre Chalus, président du Grand port maritime qui, depuis deux ans, œuvre à son éclosion, multiplie les échanges avec les acteurs industriels locaux. « Ils



Les barges de la Compagnie ligérienne de transport (CLT) font déjà partie du paysage portuaire (© CLT)

ont montré leur intérêt. » La confiance règne donc, même si pour l'instant aucun contrat commercial n'a été signé.

« FlexiLoire » bénéficie aussi du soutien de Nantes métropole et de la Carene, qui apporteront chaque année respectivement 60 000€ et 40 000€ pendant 5 ans « Le temps de trouver un modèle économique, explique Jean-Jacques Lumeau, vice-président de la Carene. La voie express est surchargée. Tout ce qui peut permettre de la désengorger est bienvenu ». L'agglomération nazairienne envisage d'utiliser la navette pour

acheminer ses déchets jusqu'à l'incinérateur de Couéron. Ils sont aujourd'hui transportés par camion. « C'est une opportunité à étudier. Mais, il faut que ce soit viable », prévient Jean-Jacques Lumeau.

L'exploitation du service a été confiée à la Compagnie ligérienne de transport (CLT). Cette filiale de la Compagnie fluviale de transport (CFT), leader français de la logistique fluviale industrielle, assure l'approvisionnement de la centrale thermique de Cordemais depuis le terminal charbonnier. Airbus fait également appel à ses services

pour transporter certaines de ses pièces les plus imposantes entre ses sites de Montoir et Bouguenais. L'entreprise emploie 50 salariés et prévoit une dizaine d'embauches. « Nous disposons d'une flotte de barges adaptées aux différents trafics, témoigne Lénaïck Le Faou, directrice de la CLT. Au-delà du prix, la force du transport fluvial, c'est son offre personnalisée, plus fiable en termes de sécurité et de respect des délais. » Sans parler de l'argument écologique, désormais incontournable.

Julien Bouliou